



FORMATION ET EMPLOI



Affluence au Forum emploi-formation

COLLÉGIENS, LYCÉENS, ÉTUDIANTS OU PARENTS... LES VISITEURS SE SONT PRESSÉS AU FORUM EMPLOI-FORMATION ET À L'AVION DES MÉTIERS, AU SALON DU BOURGET.

Sil faut en croire l'affluence dans le hall Concorde, vendredi 19 juin, à l'occasion de l'ouverture au grand public de l'Espace emploi-formation du Salon du Bourget, l'Aéronautique suscite encore de nombreuses vocations.

Airemploi, l'Enac, Isae, Ipsa, l'Institut de maintenance aéronautique de Bordeaux, le CFA des métiers de l'aérien pour les établissements de formation, Airbus Group, Safran, Thales, Zodiac Aerospace ou encore Daher... au

total, 70 acteurs de la formation et de l'emploi étaient présents, fin prêts à répondre aux demandes des collégiens, des lycéens, des étudiants en fin de cursus ou de leurs parents. Croisée devant le stand d'Airbus Group, Quitterie, 20 ans, en première année de cycle ingénieur à l'Ecnam, était venue se renseigner sur la possibilité de décrocher un stage de seconde année. « Je viens régulièrement au Bourget. Cette année, j'en ai profité pour prendre un peu d'avance sur la rentrée prochaine. Mon interlocutrice m'a expliqué que je pouvais mettre des alertes sur le site de recrutements du groupe, pour être avertie des opportunités de stage », racontait-elle. Maxime, lui, avait fait le déplacement dans l'optique d'obtenir des informations sur les postes à pourvoir chez Safran. « J'ai un bac pro Technicien d'usinage,

un BTS Industrialisation des produits mécaniques (IPM) et je vais bientôt être diplômé d'une licence professionnelle Coordinateur technique des méthodes d'industrialisation (Cotemi). Dans le futur, j'envisage de passer un diplôme d'ingénieur, mais je souhaite d'abord avoir une première expérience professionnelle. Je suis venu pour prendre contact avec Safran, mais je vais profiter du Salon pour aller voir d'autres entreprises », expliquait ce jeune homme de 22 ans.

Pour d'autres, plus jeunes, les stands des écoles étaient l'occasion d'en savoir plus sur les formations. « Les questions portent sur les modalités d'entrée à l'école, le contenu des formations, les options et, évidemment, les débouchés », notait Tristan Vuez, étudiant de 4^e année à l'Institut polytechnique

des sciences avancées (Ipsa), mobilisé durant trois journées sur le stand de son établissement. Sur le stand de l'Ecole nationale de l'aviation civile, les élèves pilotes étaient aussi très sollicités. « Les collégiens veulent savoir en quoi consiste réellement le métier de pilote et quelles sont ses contraintes. Ils s'interrogent aussi sur les débouchés qui, en France, sont réduits », remarquait l'élève pilote Joey Salzmann.

UNE CHAÎNE D'ASSEMBLAGE RECONSTITUÉE.

Autre animation destinée à mieux faire connaître les carrières de l'Aéronautique, l'Avion des métiers, une reconstitution d'une chaîne d'assemblage destinée à donner un coup de projecteur sur les métiers de la production, ceux sur lesquels les recruteurs ont le plus de difficultés à trouver des candidats.



Ajusteur-monteur cellule, drapeur composite, chaudronnier, soudeur, technicien de gestion de production, mécanicien moteur, peintre aéronautique... sur chaque stand, des professionnels présentaient leur activité, tout en répondant aux questions des visiteurs. Venues de Normandie avec sa classe, Eunice, 16 ans, passait un long moment sur le stand de câblage-montage, s'initiant même au montage d'un boîtier. « C'est toujours intéressant de voir la réalité d'un métier, pour éviter d'avoir des préjugés, remarquait-elle. Le câblage est un travail très minutieux, que je trouve intéressant, même si, a priori, ce n'est pas vers ce type de carrière que je veux m'orienter. »

Nicolas, lui, était venu avec son fils Jules, 10 ans, qui voulait tester la peinture aéronautique par le biais d'un simulateur 3D. « Il adore les avions et voudrait travailler dans ce domaine, expliquait son père. Mais pour le moment, c'est un peu tôt pour choisir un métier ! Et j'avoue que j'espère qu'il aura plutôt envie de devenir ingénieur. » Toujours difficile de convaincre les parents que les métiers de la « prod » peuvent constituer le début de belles carrières...

LES PROJETS DES ÉCOLES DU SECTEUR.

Le Salon du Bourget est aussi l'occasion, pour les écoles de faire des annonces. Lors de cette édition, le Centre de formation d'apprentis (CFA) des métiers de l'aérien a présenté son projet de développement passant par l'ouverture d'un nouveau site à Dugny, tout près de l'aéroport du Bourget, en 2018. « Ce nouveau site aura une capacité d'accueil supérieure de 25 % à celui de Massy. Quant au site de Toussus-le-Noble, il va être reconfiguré pour accueillir deux fois plus de personnes. Cette nouvelle implantation nous permettra d'être plus en phase avec les bassins d'emploi : au sud de l'Île-de-France, les formations liées à la construction et, au nord, celles consacrées à la maintenance, aux études, à la logistique. Par ailleurs, notre projet pédagogique va évoluer, pour proposer des parcours individualisés », précisait Laurent Couppechoux, responsable des relations entreprises du CFA.

De son côté, l'Institut supérieur de l'aéronautique et de l'espace (Isae)-Supaero annonçait le renouvellement de son partenariat avec le Centre national d'études

« Féminisons les métiers de l'Aéronautique »

Durant toute l'année, environ 250 collégiennes et des lycéennes de toute la France ont découvert l'univers de l'industrie aéronautique en visitant des usines et des sites d'Airbus, de Dassault Aviation, de MBDA ou encore d'Air France Industries, en compagnie de mairaines, opératrices, techniciennes ou ingénieures. « L'objectif est de leur donner une vision concrète des métiers du secteur et de leur montrer que les opportunités qu'il offre ne sont pas réservées aux hommes, et en particulier dans les ateliers », explique Catherine Joudiou, directrice d'Air Emploi, espace d'orientation dédié aux formations et aux métiers du transport aérien et de l'assistance en escale, et de l'industrie aéronautique et spatiale. Durant l'année scolaire, ces élèves ont réalisé un reportage sur cette expérience, diffusé auprès des autres élèves de leur établissement afin de faire partager cette journée de découverte, ainsi que des affiches destinées à illustrer la place des femmes dans l'industrie aéronautique. Le 16 juin, élèves et mairaines étaient invitées au Salon du Bourget. Au programme : visite de l'Avion des métiers, présentation en vol et remise de récompenses aux meilleures affiches. Des prix remis par la ministre Najat Vallaud-Belkacem.

spatiales (Cnes) pour cinq ans afin, notamment, de favoriser le développement de projets de recherche en commun. De son côté,

l'Enac lançait sa chaire « Systèmes de drones », première chaire française de recherche et d'enseignement dédiée à l'intégration des drones dans l'espace aérien, en lien avec Sagem et Cofely Ineo. Objectif ? Contribuer au développement de procédures et de standards pour l'exploitation de systèmes de drones, et à la conception d'une technologie permettant de les détecter et de les intercepter.

« Nous avons également signé un accord avec le Caribbean Aviation Center of Excellence (Cace), pour la création d'une formation de pilotes en Guadeloupe et formalisé la création d'un pool d'écoles pour répondre conjointement à des appels d'offres internationaux », complétait Marc Houalla, le directeur de l'établissement. En prime, l'école a signé avec l'International Air Transport Association (IATA) un accord de partenariat pour la création d'un Mastère Spécialisé Aircraft Life Management and Maintenance destiné aux professionnels du transport aérien.

■ Jean-Marc Engelhard

Rocketry Challenge : une promotion ludique

Donner de la visibilité auprès des jeunes et de manière amusante aux filières scientifiques et à l'industrie aéronautique, telle est la vocation du Rocketry Challenge, lancé en 2002 par l'Aerospace Industries Association (AIA) aux Etats-Unis. Ce concours de mini-fusées, s'adressant aux élèves de la sixième à la terminale, a été étendu à la France en 2010, par le biais du Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales (Gifas) et de l'association Planète Sciences. Le principe ? Des équipes de cinq élèves doivent construire et faire voler une fusée, avec à son bord deux œufs crus qui doivent être intacts à l'atterrissage. Celle-ci doit atteindre le plus précisément possible l'altitude de 251,5 mètres et respecter un temps de vol déterminé entre 48 et 50 secondes. Tous les éléments de la fusée doivent redescendre ensemble à l'aide de deux parachutes de la

même taille. « Un vrai travail de conception d'un véhicule aérospatial volant, devant accomplir des missions précises et respecter des critères de performance, à réaliser en équipe, à la manière des ingénieurs en Aérospatiale », remarquait Cédric Post, directeur adjoint en charge des relations internationales au Gifas. Un véritable défi qui séduit de plus en plus d'établissements, le nombre de participants ne cessant de croître. Cette année, 350 collégiens et lycéens français y ont participé. Le 19 juin dernier, c'est au Bourget qu'avait lieu la finale internationale. Si, en 2012, c'est une équipe du lycée Louis-Blériot de Trappes qui l'avait emporté à Farnborough, en Grande-Bretagne, cette année ce sont les Américains de l'école Engineering de Russellville (Alabama) qui se sont classés premiers. Une revanche à prendre lors de la prochaine édition.